

## BENOIT XVI VOLE AU SECOURS DES PYGMEES

Depuis les exactions atroces de Kyungu Ilunga alias Gédéon dans ce qui fut appelé autrefois le « triangle de la mort », dans le Nord du diocèse de Kilwa-Kasenga, les pygmées vivent un dur calvaire. La forêt, leur milieu naturel, n'est plus hospitalière. Les fréquents coups de feu et la présence de groupes armés au cours des années écoulées y ont fait disparaître le gibier. Le traumatisme subi par ces premiers habitants de la RD Congo ne leur permet plus de vivre en forêt. La vie n'y est plus tenable. Ils sortent de la brousse et vivent près de villages. La cohabitation avec les bantous n'est pas aisée. Leur mode de vie et leurs mœurs se heurtent parfois aux habitudes des bantous, qui les considèrent comme des marginaux.

A la suite de plusieurs incidents avec les bantous touchant leur dignité humaine et leurs droits, Monseigneur Fulgence MUTEBA avait pris leur défense dans un message pastoral. Touchés par ce geste inattendu, ils quittent de plus en plus leurs campements pour s'agglutiner près de la paroisse Cœur Immaculé de Marie de Dubie, à 450 kilomètres de Lubumbashi, en quête de plus de sécurité, de plus de dignité et de la nourriture. Ils sont concentrés dans trois camps, en véritables déplacés, et sont encadrés par les religieuses de la Congrégation des Sœurs franciscaines missionnaires de Marie (FMM) et les abbés de la paroisse. Mais leur vie n'est guère facile. Un généreux bienfaiteur qui a requis l'anonymat leur a accordé une aide qui leur a permis de tenir pendant quelques mois. En attendant qu'ils acquièrent l'autonomie alimentaire et la stabilité sociale, ils traversent de pires moments de souffrances. Ils manquent de tout et doivent s'adapter, malgré eux, à un nouveau mode de vie. Ils apprennent tout et font preuve d'une vitalité extraordinaire.

Touché par le drame de ces populations autochtones du Congo, le Saint-Père, par le biais de *Cor Unum*, vole au secours de deux cents familles. Il leur a accordé une aide humanitaire d'une valeur de 25.000 dollars américains, que Caritas Kilwa-Kasenga se charge de distribuer. Cet appui financier a été accueilli avec joie et reconnaissance par les bénéficiaires. C'est un soutien leur permettant de poursuivre leur insertion sociale dans leur nouveau milieu. Un effort est fourni par leurs encadreurs pour leur apprendre à cultiver la terre, à faire de l'élevage, à envoyer les enfants à l'école, à se faire soigner à l'hôpital, à accueillir la foi. Les fruits ne tardent pas à venir. Leurs encadreurs multiplient les témoignages encourageants.

Benoît XVI, qui n'en est pas à son premier geste envers ces malheureux sinistrés, apporte cette aide au moment où les « Batembo », comme on les nomme en langue locale, sont oubliés par les organismes humanitaires et les autorités politiques. A part l'Eglise catholique, experte en humanité, personne ne parle d'eux et ne leur prête attention. Les chevaliers de la plume et autres stars des médias sont trop occupés par les charmes de la ville pour que le drame de ces pauvres gens les intéresse. L'opinion n'en sait pas grand-chose, même pas la moindre rumeur. Quand bien même elle aurait une vague idée sur leur misère, qui se donnerait la peine de venir au chevet de cette peuplade que beaucoup de Congolais considèrent, à tort, comme des créatures de seconde zone ?

Des ONG internationales effectuent parfois des missions dans leurs sites près de Dubie. Elles les contemplent, s'apitoient sur eux, font des promesses et repartent pour ne plus revenir. Beaucoup d'entre ces pauvres gens ont entre-temps perdu la vie par manque de nourriture et de soins médicaux. Les survivants ont pour corps un squelette. Qu'à cela ne tienne, ils se livrent courageusement à de petits boulots de fortune auprès des villageois pour gagner un petit rien pour vivre au jour le jour. *Luapula-Moero* joint sa reconnaissance à celle des « Batembo » pour dire merci au Saint-Père et à *Cor Unum*. Pour nous, *Caritas in veritate* n'est pas seulement une lettre encyclique. C'est une expérience qui nourrit et affermit notre foi au Dieu d'amour.

*La rédaction*